

■ VERT-SAINT-DENIS

HANDICAP. MyMobility a joué le jeu du Duo day

Dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, MyMobility, situé à Vert-Saint-Denis, accueille Valérie pour une journée en entreprise.

La semaine passée rimait avec la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, avec en point d'orgue, jeudi 18 novembre, le DuoDay, une journée nationale qui permettait aux entreprises, aux collectivités ou aux associations d'accueillir une personne en situation de handicap en duo avec un professionnel volontaire.

C'est dans ce cadre que l'entreprise MyMobility, leader français du transport adapté pour les écoliers, accueillait Valérie, victime de deux AVP (Accidents de la vie privée), avec des fractures des vertèbres. « Avec mon accident, j'ai dû me reconverter, explique cette dernière. Je ne pouvais plus travailler debout. Grâce aux chargés d'insertion du CRP de Fleury-Mérogis, j'ai eu connaissance de cette possibilité du Duo day. Je réside dans l'Yonne, mais je n'ai rien trouvé qui correspondait à ma recherche. Alors, j'ai choisi MyMobility, à Vert-Saint-Denis, je connaissais le secteur pour y avoir habité... »

Pendant toute une journée,

Valérie a donc partagé le quotidien de Laëtitia, comptable, ravie de cette opportunité. « Ça s'est très bien passé, raconte-t-elle. Valérie a travaillé avec moi et avec Sonia. Je l'ai laissé faire des saisies, tout s'est bien passé, c'est quelqu'un qui percuté vite ! C'est rapidement devenu une collègue comme une autre. En tout cas, elle a bien choisi sa voie dans la comptabilité... »

« Une occasion pour fédérer »

Spécialisée dans le transport de personnes handicapées, l'entreprise MyMobility participait là pour la première fois à ce Duo day. « C'était important pour nous d'être au rendez-vous, note Jean-François Pech, le directeur général du groupe basé à Vert-Saint-Denis. MyMobility a été créé il y a 23 ans, et nous avons aujourd'hui 3500 conducteurs dans toute la France, et un millier en Ile-de-France. Nous parcourons



Laëtitia, Valérie (en blanc) accompagnées de Jean-François Pech, directeur général de MyMobility et Camille Gousset, chargée de communication ©EVO/RSM77

chaque jour 350 000 kilomètres, soit 7 fois le tour de la terre, pour emmener des enfants à l'école. Ce Duo day, c'était le point d'orgue de la semaine pour l'emploi des personnes handicapées. C'était une belle occasion pour fédérer nos équipes et permettre à Valérie de découvrir l'entreprise... »

« J'ai sensibilisé toutes les équipes les équipes toute la

semaine, ajoute Camille Gousset, chargée de communication de MyMobility. On a fait un repas tous ensemble jeudi avec Valérie. L'idée, c'est aussi de garder son profil en réserve, même si nous n'avons pas d'emploi disponible sur le moment. Elle s'est parfaitement intégrée, il pourrait y avoir des suites, que ce soit pour un stage ou un emploi... »

Eric van OVERTVELD

■ RÉAU

SALAIRES. L'entrepôt Leroy Merlin du Parc A5 Sénart en grève

Suite à la négociation annuelle obligatoire, l'entrepôt Leroy Merlin du Parc A5 Sénart a décidé de suivre le mouvement national et de se mettre en grève pour protester contre les faibles augmentations proposées par la direction.

Le mouvement de grève a commencé mercredi matin dans l'entrepôt Leroy Merlin de Valence, dans la Drôme, où un salarié a même tenté de s'immoler par le feu devant un directeur de l'enseigne.

« C'est du mépris, rien d'autre »

Depuis, le mouvement s'est propagé aux deux autres entrepôts nationaux, celui de Douges, dans le Nord, et de-

puis jeudi soir 21 heures, celui du Parc A5 Sénart, entre Réau et Moissy-Cramayel.

Les raisons de cette colère ? La négociation annuelle obligatoire, dont l'issue a fortement déplu aux syndicats et aux salariés. « Depuis le début de la crise, tout le monde s'est mobilisé à fond, explique Imane Haddach, représentante syndicale CGT au CSE (Comité social et économique). Résultat, Leroy Merlin peut présenter aujourd'hui un bilan-record, avec un chiffre d'affaires de 9 milliards d'euros. Et qu'est-ce qu'on nous propose ? Une augmentation générale de 2 %, avec 40 € minimum pour les plus bas salaires ! Dans le même temps, on apprend que 700 gros salaires vont se partager 10 millions d'euros de primes, 144 autres 18 millions d'euros de stock-options, et enfin, 8 des plus gros salaires vont engranger 2,5 millions de primes. Aucune organisation syndicale



Depuis jeudi soir, les salariés grévistes se sont installés à l'entrée de l'entrepôt Leroy Merlin du Parc A5-Sénart ©EVO/RSM77

n'a évidemment voulu voter cet accord... »

La CFTC, la CGT, FO et la CFDT se sont en effet entendus pour demander une nouvelle négociation. « Nous demandons une revalorisation de 4 % minimum. Franchement, nous avons interprété les propositions de la direction comme du mépris, rien d'autre... »

Dans l'entrepôt de Réau-

Moissy, la quasi-totalité des salariés (près de 150) ont suivi ce mouvement de grève. Installés à l'entrée de l'entrepôt, les grévistes filtrent les entrées et les sorties. « On attend la réaction de la direction, conclut Imane Haddach. Pour l'instant, on filtre gentiment. Selon leur réaction, le ton se durcira peut-être... »

E.v.O.

■ MOISSY-CRAMAYEL

ENFANCE. La Ville se mobilise



Samedi, la mairie a été éclairée en bleu, la couleur de l'Unicef ©DR

La semaine passée, la ville de Moissy-Cramayel, dont l'Unicef vient de renouveler le titre « Ville amie des enfants » jusqu'en 2026, organisait plusieurs manifestations dans le cadre de son action la « Ville est à tou-te-s », en faveur de l'égalité et à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant. En point d'orgue, samedi 20 novembre, à l'appel de l'Unicef, la mairie de Moissy-Cramayel a été éclairée en bleu. Cet éclairage aux couleurs de l'Unicef symbolise l'urgence de faire respecter et de s'engager en faveur des droits fondamentaux des enfants.

D'autres manifestations sont prévues par la ville de Moissy, avec notamment une soirée-débat pour une éducation égalitaire organisée par l'École des parents et des éducateurs (EPE)

ACTION. Des baguettes contre les violences aux femmes

Dans le cadre de « La Ville est à tou-te-s », la ville de Moissy-Cramayel lance, du 22 au 26 novembre, l'opération « Des baguettes de pain contre les violences faites aux femmes ». Les boulangers de Moissy, qui ont tous répondu favorablement, vendront en effet leurs baguettes dans des sacs à pain spécifiques imprimés pour l'occasion par la commune. Au total, 10 000 pochettes seront écoulees chez les 4 boulangers de Moissy. Au recto-verso de ces dernières, un message de prévention à l'égard des femmes victimes de violences avec un Violentomètre (un test reconnu d'utilité publique pour mesurer la violence subie dans le couple) et le rappel de numéros d'urgence.

D'autres manifestations sont programmées, notamment un spectacle, « La ligne rouge », par la compagnie Confidences,



Du 22 au 26 novembre, les baguettes seront insérées dans des sacs à pain particuliers ©DR

sur la violence conjugale, vendredi 26 novembre, à 20h à la Rotonde. Basé sur des faits réels, ce spectacle dénonce des situations quotidiennes de violences, à travers des témoignages de femmes victimes, d'auteurs de maltraitances et de professionnels concernés par ce phénomène. (gratuit sur inscription au 01 75 06 15 40).